

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1999

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

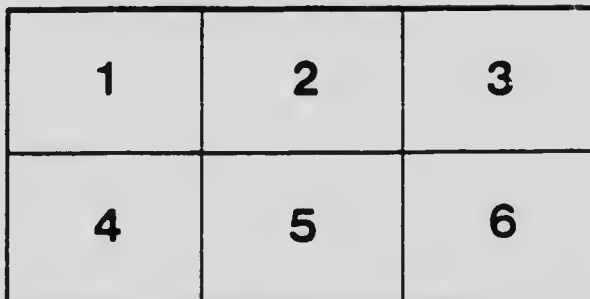
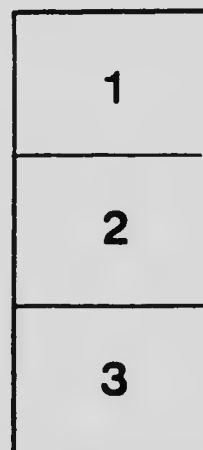
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



4.5

5.0

5.6

6.3

7.1

8.0

9.0

10

11.2

12.5

14.0

16.0

18.0

20

22.5

25

28

32

36

40

45

50



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Guerre à

la boisson !

Chansons Antialcooliques

PAR LE

R. P. Joachim-Jos. O.F.M.



LA TEMPERANCE,

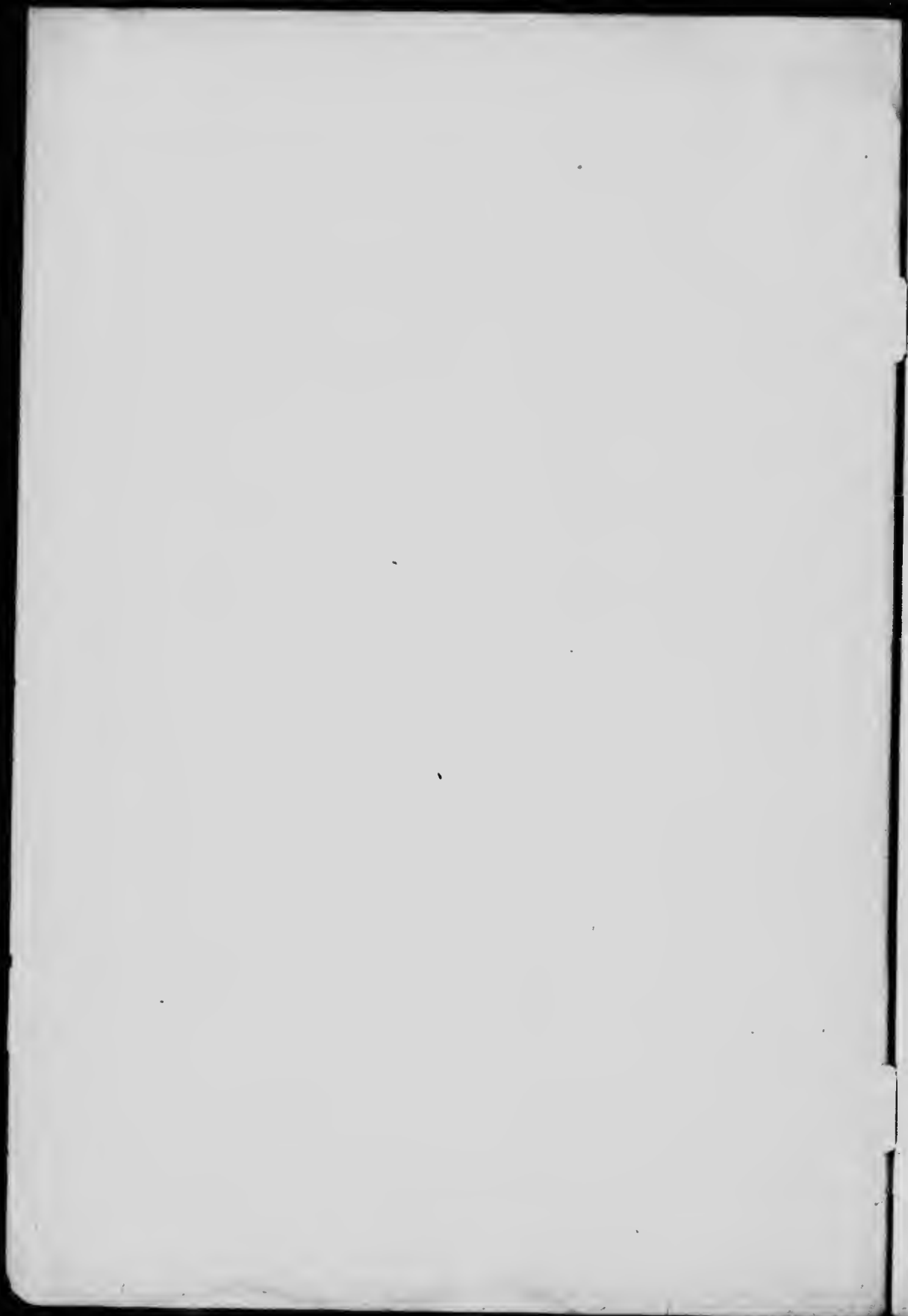
964, rue Dorchester Ouest,
MONTREAL.



National Library
of Canada

Bibliothèque nationale
du Canada

GUERRE À LA BOISSON !



Guerre à la boisson !

Chansons Antialcooliques

PAR LE

R. P. JOACHIN-JOS. O.F.M.



LA TEMPERANCE,

964, rue Dorchester Ouest,

MONTREAL.

M 173

D 7

J 17

M 17

C 4

AVEC LA PERMISSION DES SUPÉRIEURS.

NOTRE PRIME

Cette année nous offrons à nos abonnés ce petit recueil de chansons antialcooliques. La plupart d'entre elles ont paru déjà dans les précédentes années de *La Tempérance*, sous le pseudonyme de José ou José-Baptiste. Elles se présentent ici avec le nom de leur auteur, le R. P. Jorchim-Jos. o.f.m.

Il va sans dire qu'elles n'ont aucune prétention littéraire; le plus souvent d'ailleurs on leur retrouve la forme et l'allure de la chanson populaire qui cherche plutôt la consonnance que la rime et ne ménage pas les élisions.

L'une ou l'autre de ces chansons renferme cependant des peintures si réelles, exprime des sentiments si vrais qu'on ne peut se défendre d'une certaine émotion en les entendant. Je me rappelle avoir entendu chanter "Martyre" de la page 19 par un enfant de douze ou treize ans. Eh! bien, je suis certain que tous ceux qui l'ont entendu avec moi, ont ressenti la même émotion que moi en l'écoutant. "La maman du petit homme" raconter à son petit Jean ses malheurs d'épouse d'ivrogne et l'exhorter à ne "prendre jamais une goutte de l'alcool maudit".

On pourrait en dire autant de "Pauv' p'tit gueux", "Ivrogne converti", "Le calvaire de la femme d'ivrogne", "La Noël au foyer du buveur".

Quelques autres sous une forme badine contiennent aussi d'utiles leçons.

On remarquera que la "Complainte sur ces pauvres buvetiers", par exemple, ou "Agréable nouvelle", etc., font allusion à des circonstances ou faits particuliers. Ces faits et ces circonstances ont changé; ainsi "Agréable nouvelle"

nous parle de la diminution de quarante buvettes décrétée par la Législature en 1913 pour la ville de Québec. La nouvelle n'en est maintenant que plus agréable puisque ce n'est plus seulement de quarante et plus seulement pour Québec que le nombre de buvettes est diminué. Même à Montréal, où, paraît-il, "les coins actuels ne sont pas suffisants," et où l'on parle d'en faire poser encor' deux ou trois cents" nombre des buvettes ont disparu, et malgré les efforts des buvetiers, aux coins actuels on n'a pas ajouté mais on a retranché.

"L'arme dangereuse" a été composée par le P. Joachim-Jos au cours d'une série de prédications aux États-Unis. Il y est fait allusion au Cercle Lacordaire du R. P. Jacquenet, O.P. "La Tempérance" a eu souvent l'occasion de faire connaître à ses lecteurs l'oeuvre si belle du P. Jacquenet. Ces cercles Lacordaire qui ont enrôlé des milliers de Franco-Américains, sous la bannière de l'"Abstinence" et ont été pour un grand nombre le relèvement et le salut, ils sont assez connus pour qu'il ne soit pas nécessaire d'insister davantage ici.

On reconnaîtra facilement les mélodies auxquelles ces couplets sont adaptés: quelques airs de Botrel et quelques-unes de nos chansons populaires Canadiennes; les deux ou trois mélodies moins connues, ne sont pas cependant tout-à-fait inconnues, particulièrement le "Noël" d'Hommes, qui fournit le thème musical de "La Noël," au foyer du buveur.

Nous vous offrons donc, lecteurs et amis de "La Tempérance", ces quelques chansons, avec la confiance qu'elles iront à leur manière faire "La guerre à la boisson" en affermissant à jamais le règne de La Croix.

P. ZEPHIRIN MARIE, o.f.m.

Complainte sur ces pauvres buvetiers

Chantons la triste complain - te Des mal - heu - reux bu - ve -
- tiers. Qui sans ja - mais u - ne plain - te Font le
plus dur des mé - tiers. Pleu - rons sur tant de mi -
- sè - res, De larm's ils mouil - lent leur pain; Point de
sourds à leurs pri - è - res, Ces pau - vres gens meur'nt de faim!

I

Pleurons leur triste sort.

Chantons la triste complainte
Des malheureux buvetiers,
Qui sans jamais une plainte,
Font le plus dur des métiers!
Pleurons sur tant de misères,
De larm's ils mouillent leur pain
Point de sourds à leurs prières,
Ces pauvres gens meur'nt de faim!

II

En voyage.

Vers Québec ils poussent la pointe,
Nos assassins patentés.
Chacun d'eux tremblent de crainte,
Dieu! si mal représentés!...
Allons, notre cause est bonne,
Se dis'nt-ils, pourquoi trembler?
Boisfort dit: "C'est vrai... Je m'étonne...
Ne nous laissons plus troubler."

III

Aux pieds de M. Gouin.

Sir, d'innocentes victimes,
Oh! ne brisez point les coeurs.
Tirez-nous des noirs abîmes
Qu'est le commerce des liqueurs.
Les lois sont intolérables,
Nous allons mourir de faim!
Nos enfants sont misérables,
On n'peut plus graisser leur pain!

IV

Le samedi soir.

Déjà le soleil avance...
Nos bars sont toujours fermés.
Tous les jours ça recommence,
Nous en sommes consternés.
A la fin de la semaine,
Ah! pleurez, pleurez mes yeux!
On perd la meilleure aubaine...
Est-il sort plus malheureux?

V

Secret connu.

Jadis les homm's d' la police,
Nous encourageaint toujours
Aujourd'hui, quel noir supplice!
Quels sombr's et malheureux jours!
Ils ne boiv'nt plus qu'en cachette.
—Oh! que les temps sont changés!—
Et encor'... dans tell' buvette
Où n'sont jamais dérangés!

VI

Réponse de Sir Lomer.

Le pullman qui vous amène,
Dit Sir Lomer irrité,
Cinq cents dollars par semaine,
C'est l'extrême pauvreté!
Autour de vous les misères,
La douleur, le noir chagrin;
Des hontes les plus amères
Vous abreuvez l'orphelin!

VII

Diable! il nous connaît!...

Quelle honteuse opulence,
Buveurs de sang... Parassex!
Vous vivez de l'indigence
De maints foyers malheureux.
Assassins de la famille,
Disparaissez de mes yeux!
Que de vous l'enfer fourmille,
Indign's à jamais des cieux!

VIII

Un des délégués, mielleux.

Oui, c'est vrai, Sir, j'exagère,
Pardonnez à ma douleur...
Nous n'avons pas trop d'misère,
Je forçais trop la couleur...
La police est toujours bonne
Toujours bons les revenus.
L'ouvrier sent moins la tonne,
Beaucoup moins d'enfants sont nus.

IX

Morale salulaire.

Sainte Croix de tempérance,
Par toi nous serons vainqueurs.
Centuple notre vaillance,
Unis les bras et les coeurs.
Nous marchons à la victoire,
Tous les pouvoirs sont pour nous.
Peu nous importe la gloire.
Faisons le bien, c'est si doux!

Pau' p'tit gueux

Air de Buzel

The musical score consists of five staves of music in G major and 4/4 time. The first staff is marked 'Al. mo' and contains a triplet of eighth notes. The lyrics are written below the staves. The fifth staff is marked 'Pour finir. Lent.' and ends with a double bar line.

Un pauvre enfant sans hé-ri-
 ta-ge. Et de san-té point da-van-ta-ge. Des ê-
 tres le plus malheu-reux; C'est en vain qu'il a du cou-
 ra-ge. Pau' tit gueux!
Pour finir. Lent.
 - - - - - Pau' tit gueux! Pau' tit gueux!

1

Un pauvre enfant sans héritage,
 Et de santé point davantage,
 Des êtres le plus malheureux.
 C'est en vain qu'il a du courage
 Pau' tit gueux!

2

De l'enfer il a vu les rages.
 Et de l'alcool tous les ravages,
 Car son père était un buveux,
 Qui saturait l'enfant d'outrages.
 Pau' tit gueux!

3

Sa mère une douce martyre,
 Qui ne put jamais que lui dire:
 "Mon cher enfant, sois bien
 pleur"...
 "Oh! ne va jamais le maudire!
 Pau' tit gueux!

7

Jean pleura longtemps sur la
 fosse...
 Sans qu'on n'en sut jamais la
 cause,
 Expirait là le bienheureux...
 Au ciel près de maman repose,
 Pau' tit gueux!
 Pau' tit gueux!

4

"Je vais mourir, viens sur ma
 tombe.
 "Si ta foi faiblit et surcombe,
 "Je prierai pour toi le bon Dieu
 "Que jamais Jean, mon Jean ne
 tombe."

5

Pau' tit gueux!
 "Mon petit Jean, je meurs. écoute:
 "Jure-moi que pas une goutte
 "De ce qui nous fit malheureux!
 "Oh! ne bois jamais sur ta route!
 Pau' tit gueux!

6

On enterra la pauvre femme,
 Et Jean fit serment sur son âme
 Que jamais son corps langoureux
 Ne connaîtrait l'alcool infâme,
 Pau' tit gueux!

Auguste l'ivrogne

The musical score is written on five staves in G major (one sharp) and 2/4 time. The tempo is marked 'All'to'. The lyrics are: 'Un ma-tin, le pauvre ivrogne, Plein de dé-ses - poir, Dit en re-gar dant sa trogne, Dans son vieux mi - roir: "Est-c' bien là le nez d'Auguste? Comme il est rous - si!" Se peut - il nez plus ro - bus - te! Quel nez bien nour - ri, mon a - mi! Quel nez bien nour - ri, Dame, oui!' The score includes performance directions: 'rall.' and 'Vivo' above the fourth staff, and 'ad lib.' above the fifth staff.

1

Un matin le pauvre ivrogne
Plein de désespoir,
Dit en regardant sa trogne,
Dans son vieux miroir:
"Est-ce bien là le d'Auguste?
"Comme il est roussi!
"Se peut-il nez plus robuste!
"Quel nez bien nourri, mon ami!
"Quel nez bien nourri. Dame oui!

2

Fut trouver le docteur Jacques
Pour le consulter...
Si tu peux faire des "miraques",
Il faut m'assister.
J'ai le nez comme un' bett'rave...
Violet, cramoisi...
Mon cas n'est-il pas très grave?
J'en suis ahuri, mon ami!
J'en suis ahuri. Dame oui!

Voici de la peinture jaune,
Répond le docteur,
Je badigeonn'rai ton cône,
Aim's-tu la couleur?
Ça complet'ra ta figure,
Car tout est jauni...
Voilà qu'un peu de peinture,
Pour ça me suffit, mon ami!
Pour ça me suffit. Dame oui!

Je garderai ma bett'rave,
Fut-il répondu:
En songeant d'un air très grave
Et tout morfondu.
Au diable la médecine!
Adieu cher Jacgli,
J'aurais vraiment bonne mine!
Le nez tout terni, mon ami!
Le nez tout terni. Dame oui!

Larme dangereuse

(Vive l'abstinence.)

Vous pre-nez plus d'u-ne lar-me pour vous ouvrir l'ap - pé -
-tit, Et vous ê - tes sans a - lar - mo, Vraiment, vous
per - dez l'es - prit. Ah! pen-sez, je vous con-
- ju - re, Ah! pen-sez, je vous con - ju - re,
Aux in-nom-bra-bles dé - chus... Ils ont pas-sé la me-
- su - re Et sont à ja-mais per-dus, Ils ont pas-sé la me-
- su - re Et sont à ja - mais per - dus.....

I

Vous prenez plus d'une larme
Pour vous ouvrir l'appétit,
Et vous êtes sans alarmes
Vraiment vous perdez l'esprit.
Ah! pensez, je vous conjure (bis)
Aux innombrables déchus.
Ils ont passé la mesure, }
Et sont à jamais perdus. } (bis)

II

Vaut mieux garder l'abstinence
 De ce poison séducteur;
 Risquer, c'est de la démence,
 Ne courons pas au malheur.
 Innombrables déchéances, (bis)
 Vaudrait-on les propager?
 Ah! les profondes souffrances } (bis)
 Que rien ne peut soulager.

III

C'est le cercle Lacordaire
 Du bon Père Jacquemet;
 Qui brise à jamais le verre
 Et dans le bien nous remet
 Qui dira combien d'esclaves, (bis)
 Le bon père a délivrés.
 Oh! les phalanges de braves } (bis)
 Par le bonheur enivrés.

J' m'en fais d' la bile

TH. BOTREL.



I
 Qui peut estimer mon malheur!
 A trente ans je suis à l'asile...
 A moi-même je fais horreur.
 J' me fais d' la bile.

II
 Au défunt père j'en veux bien,
 Il m'apprit à boir' l'imbécille,
 Sans ça je serais bon chrétien.
 J' me fais d' la bile.

III
 Trop tôt j'eus de mauvais amis,
 Surtout le malheureux Basile,
 Que de fêt's avec lui j'ai pris.
 J' me fais d' la bile.

VII
 Ecoutez tous, jeunes buveurs,
 Plus que moi soyez donc habiles.
 Instruisez-vous de mes malheurs.
 J' me fais d' la bile.

IV
 Ma pauvre femme, ange du ciel!
 Oui combien bonne ma Lucile!
 Je n' sus que l'abreuver de fiel.
 J' me fais d' la bile.

V
 Ma Lucile et ses chérubins,
 Dans la misère et sans asile
 D'avoir maltraité ces bambins.
 J' me fais d' la bile.

VI
 Si jeune et pourtant sans espoir,
 Enfermé, malade et débile!
 Comme un rebut au dépotoir.
 J' me fais d' la bile.

Agréable Nouvelle

A partir du 1er Mai 1913,
le nombre des buvettes sera di-
minué de quarante.
(Loi portée par la Législature.)

The musical score consists of four staves of music in a single system. The melody is written in a treble clef with a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The lyrics are: "Lais-sez-moi cri-er de tout cœur, Lais-sez-moi cri-er de tout cœur: Qua-rant' bu-vett's! Oh! quel bonheur! Qua-rant' bu-vett's! Oh! quel bon-heur! L'an-né' pro-chai-ne.... J'le crois à pei-ne De-viendront des lieux respec-ta-bles."

1

Laissez-moi crier de tout cœur:
Quarant' buvettes! Oh! quel bonheur!
L'anné' prochaine,
J'le crois à peine,
Deviendront des lieux respectables.

2

C'est qu'à la dernière session,
On s'est occupé de boisson.
Tant de malheurs
Touchent les cœurs,
Même au palais d'nos "honorables".

3

L'affaire est enfin décidée,
C'est une loi bien décrétée:
Les buvetiers
Presque d'moitié
Sont diminués. C'est impayable!

4

Enfin c'est la diminution,
Pour beaucoup c'est la conversion.
 Moins de buveurs,
 Moins de malheurs.
Et beaucoup moins d' scènes lamentables.

5

Ecoles de dégradation,
Où père et fils perdent raison.
 Toutes sont d'trop,
 Sach'le marmot,
Et ta science est considérable.

6

Je le regrette cependant,
Ils reçoiv'nt dédommagement.
 Mais .. à quel titre?
 Sur leur chapitre
Je vois cent chos's abominables!

7

Bah!... pour se débarrasser d'une.
Fallut-il lui donner la lune,
 Qu'on la lui jette!
 Qu'il ferm' buvette!
Ça sauv'ra bien cent misérables.

Plein Succès

Histoire authentique de la guérison parfaite d'un ivrogne, par le moyen assez clairement indiqué dans la présente chanson. Sa femme aida ses résolutions en lui jurant énergiquement qu'elle recommencerait l'opération sans merci à chaque défallance.

Il n'est jamais retombé.
Avis aux femmes d'ivrognes.

De vous chanter, je suis content, En roulant ma
bou - le, L'a - ven - tur' d'un homme im - por - tant, Rou -
- li roulant, ma bou - le rou - lant, En roulant ma
bou - le rou - lant, En roulant ma bou - le.

I

De vous chanter, je suis content
En roulant ma boule.
L'aventur' d'un homme important,
Rouli roulant ma boule roulant
En roulant ma boule roulant.
En roulant ma boule.

II

L'aventur' d'un homme important,
En roulant ma boule.
Puisqu'il est marguiller du banc,
rouli roulant...

III

Puisqu'il est marguiller du banc.
En roulant ma boule.
Mais jadis bien intempérant,
rouli roulant...

IV

Mais jadis bien intempérant,
En roulant ma boule.
—"Je te corrigerai pourtant",
rouli roulant...

V

—"Je te corrigerai pourtant."
En roulant ma boule.
Dit sa femme en le souffletant,
rouli roulant...

VI

Dit sa femme en le souffletant,
En roulant ma boule.
"Te voilà saoul!... c'est le bon temps
rouli roulant..."

VII

"Te voilà saoul, c'est le bon temps."
En roulant ma boule.
Ell'prend un nanan croustillant,
rouli roulant...

VIII

El'prend un nanan croustillant,
 En roulant ma boule.
 Ce n'était pas du sucre blanc,
 roull roulant...

IX

Ce n'était pas du sucre blanc,
 En roulant ma boule.
 El' le bourre et si largement,
 roull roulant...

X

El' le bourre et si largement.
 En roulant ma boule.
 Le succès fut mirobolant,
 roull roulant .

XI

Le succès fut mirobolant,
 En roulant ma boule.
 Il n'a point bu depuis vingt ans,
 roull roulant...

XII

Il n'a point bu depuis vingt ans,
 En roulant ma boule.
 Ce nanan est bien épatant,
 roull roulant...

XIII

Ce nanan est bien épatant,
 En roulant ma boule.
 Je forme le voeu bien ardent,
 roull roulant...

XIV

Je forme le voeu bien ardent,
 En roulant ma boule.
 Que pour tous les intempérants,
 roull roulant...

XV

Que pour tous les intempérants,
 En roulant ma boule.
 On les traite semblablement,
 roull roulant...

XVI

On les traite semblablement,
 En roulant ma boule.
 On f'ra des marguilliers du banc,
 Roull roulant ma boule roulant
 En roulant ma boule roulant
 En roulant ma boule.

Ivrogne converti

Repentir.

Un pauvre in - tem - pé - rant, Broy - é par le mal - heur,
Di - sait en gé - mis - sant: Qu'immense est ma dou - leur!
Di - sait en gé - mis - sant: Qu'immense est ma dou - leur!

1

Un pauvre intempérant
Broyé par le malheur,
Disait en gémissant:
Qu'immense est ma douleur.

2

Contrit et soupirant
Au pied du saint autel,
Il disait en pleurant
A sa douce Gisél.

3

Oh! mon ange adorée,
J'ai vicié mes serments;
Ton âme est saturée
D'affreux et durs tourments.

4

Bel ange de douceur.
Je t'ai tyrannisée
Moi ton vil oppresseur,
Comme je t'ai brisée!

5

Je te vois à genoux,
Les yeux rougis de pleurs,
Disant: "Pitié pour nous",
"Apaise tes fureurs."

6

Et moi, fauve cruel,
Les yeux pleins de courroux,
De mon bras criminel,
Je redoublais les coups.

7

Je vois, épouvantés,
Mes chers petits enfants,
Par leur mère abrités...
Oh! les tristes instants!

8

Soyez toujours heureux,
Ma Gisél, mes enfants;
Au Dieu si généreux
Soyons reconnaissants.

9

O Jésus, abreuvé
De vinaigre et de fiel,
Par vous j'ai retrouvé
Le vrai chemin du ciel.

Martyre

Allegro
La maman du pe-tit homme, Lui dit un ma-tin:
Jean, ne bois ja-mais de rhum, Comm' ton per' La - bin.
Vois toi - mê - me la mi - sère, Mon p'tit Jean ché - ri.
rall. Pi - tié pour ta pau - vre mè - re. *vivo* Res - te bien jo - li,
ad lib. - li, mon a - mi, Res - te bien jo - li, Dame, oui!

1

4

La maman du petit homme
Lui dit un matin:
"Jean, ne bois jamais de rhum
"Comme ton per' Lubin
Vois toi-même la misère
Mon p'tit Jean chéri.
Pitié pour ta pauvre mère!
Reste bien joli, mon ami,
Reste bien joli, Dame oui!

Vint bientôt la gêne extrême,
Car il buvait tant...
Je dus travailler moi-même
Pour toi cher enfant.
J'arrosais ton pain de larmes,
Ne pleur' pas, Jeanni
Ce travail avait des charmes:
Pour toi si gentil mon ami.
Pour toi si gentil, Dame oui!

2

5

Depuis bien longtemps je souffre
D'immenses douleurs;
La boisson, voilà le gouffre
Des plus grands malheurs.
Je n'ai point connu les charmes
D'un sobre logis;
Trop tôt vinrent les alarmes,
Par cet abruti, mon ami,
Par cet abruti, Dame oui!

Tous les jours, nouveaux orages...
Oh! brutalités!
De l'enfer j'ai vu les rages,
Les atrocités.
De t'exposer mon martyre,
Je n'ai point fini...
Je n'aurais jamais tout dire!
Malheur infini! Mon ami,
Malheur infini, Dame oui.

3

6

J'étais belle et généreuse...
Lubin me jurait:
"Toujours tu seras heureuse".
Comme il me trompait!
Un jour aimable et sincère,
Mon pauvre mari...
L'alcool le rendit colère.
Toujours plus chétif, mon ami
Toujours plus chétif, Dame oui!

Mon doux chérubin, écoute
Mon coeur tout meurtri:
Ne prends jamais une goutte
De l'alcool maudit.
Quel enfer dans un ménage,
Par l'ivrognerie!
Quel plus honteux esclavage!!
Suprême infamie, mon ami,
Suprême infamie, Dame oui!

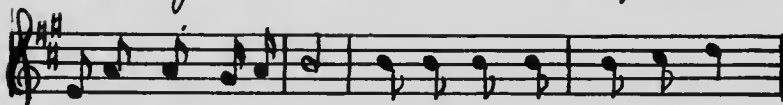
N'entre jamais là, mon p'tit José



Si tu vis u--re bu--ret--te.



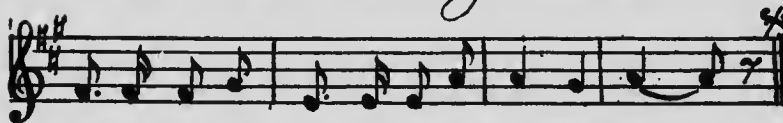
Oui! mon gars vi-re-là! C'est la maison du gri-pet-te.



Oui! mon gars vi-re-là! Si tu n'veux pas t'y souiller.



Vi-re vi-re vi-re mon petit Jo---sé, Mon cher p'tit



gars, n'entre pas là, N'entre donc ja-mais: là! - - - - -



là - - -

1

Si tu vois une buvette,
 Oui mon gars, vire là!
 C'est la maison du gripette.
 Oui, mon gars, vire là!
 Si tu n'veux pas t'y souiller,
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher petit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

2

Que de jeun's gens beaux et nobles,
 Oui, mon gars, vire là!
 Suivent des sentiers ignobles.
 Oui, mon gars, vire là!
 La boisson l's a dégradés.
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher p'tit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

3

Le mari le plus aimable,
 Oui, mon gars, vire là!
 Devient brute redoutable,
 Oui, mon gars, vire là!
 C'est là qu'il s'en dévoyé.
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher p'tit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

4

L'homme y sacrifie au diable,
 Oui, mon gars, vire là!
 D'une manière exécration,
 Oui, mon gars, vire là!
 Les jours à Dieu consacrés.
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher p'tit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

5

Les âmes les plus cruelles.
 Oui, mon gars, vire là!
 Les mains les plus criminelles,
 Oui, mon gars, vire là!
 C'est là qu'elles sont façonnées.
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher p'tit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

6

Ces maisons sont des repaires,
 Oui, mon gars, vire là!
 Les plus beaux centres d'affaires,
 Oui, mon gars, vire là!
 Des marchands d'iniquités,
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher p'tit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

7

On y boit le sang des diables,
 Oui, mon gars, vire là!
 Qui nous rend abominables,
 Oui, mon gars, vire là!
 Là s'abreuvent tous les tarés.
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher p'tit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

8

C'est l'abominable abîme,
 Oui, mon gars, vire là!
 Où se prépare le crime.
 Oui, mon gars, vire là!
 Usin' d'enfer tout' montée!
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher p'tit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

9

Tu veux garder ta noblesse?
 Oui, mon gars, vire là!
 Défie-toi de ta faiblesse,
 Oui, mon gars, vire là!
 Fuis le diable: "Le buvetier!"
 Vire, vire, vire mon petit José.
 Mon cher p'tit gars, n'entre pas là!
 N'entre donc jamais là.

Le calvaire de la femme d'ivrogne

Adagio.

Tou... jours, tou... jours sur le Cal-
vai... re, La fem-me du bu... veur, ... Se
- peut-il dou-leur plus a... mè... re? Que le ... tor.

Refrain

tu re... du coeur! Immen... se... ty... ran-
ni... ce... an de dou-leurs, E... tar-
nelle a... go... nie, Par le ma-ri bu... veur!

1

Toujours, toujours sur le Calvaire,
La femme du buveur,
Se peut-il douleur plus amère?
Quelle torture du coeur!

REFRAIN:

Immense tyrannie!
Océan de douleurs.
Eternelle agonie,
Par les maris buveurs.

2

La pauvreté la plus extrême
Assombrît le foyer;
Le chérubin, l'ange qu'on aime
Ne saurait l'ensoleiller.

3

Mon malheureux homme en colère
Est un fauve en fureur.
Sa voix: terrifiant tonnerre,
Nous glaçant tous de terreur.

4

Il vomit le blasphème horrible
Et frappe sans égard.
Toujours de plus en plus terrible
Et plus brutal son regard.

5

Empoisonnés et misérables
Mes chers petits enfants!...
Mes chagrins sont inénarrables,
Ils sont cruels et navrants.

6

Debout! je maudis la buvette
Et sa boisson d'enfer!
Comment puis-je rester muette
Quand on me charge de fer?

7

Je ne veux pourtant pas maudire,
Mais mon coeur est navré,
Il n'est plus maître du délire
De mon esprit enfiévré.

8

Oh Dieu! pitié pour moi, je souffre,
Jamais nulle douleur
Ne fût comparable à ce gouffre
Où nous jette le buveur.

La Noël

Au foyer du buveur.

Jé - sus, tu vien-dras cet - te nuit, / L'u - ni -
ver va goû - ter l'i - vres - se: La joie en tous les
yeux re - luit, Mais pour moi double est ma tris - tes - se. Tu
le sais bien mon tris - te toit a - bri - te - ra l'i - vro - gne -
- ri - • Et ce jour, dé - bor - dant de joie, ap - porte
à mon âme a - hu - ri - e. Bien plus de fiel. En ce
jour de Ciel, La bois - son dou - ble ses ra - va - ges, Jour
de malheur, Au toit du bu - veur, De l'en - fer, oui, j'aurai les ra - ges.

Montréal

Vous tous qui connais-sez la vill' de Montré- al, J'm'en
vais vous ra- con-ter un fait o- ri- gi- nal. C'est
pas comm'dans la fa- ble de ce fa-meux cor-beau, Ce
que j'm'en vais vous dir'n'est pas aus- si nou-veau, C'est qu'du'
tra la la la, C'est qu'du tra la la la, Ce n'est
qu'du tra la la la la, Tra la la.

1

Vous tous qui connaissez la ville de Montréal,
J' m'en vais vous raconter un fait original:
C' n'est pas comm' dans la fable de ce fameux corbeau,
Ce que j' m'en vais vous dire n'est pas aussi nouveau,
Ce n'est qu' du tra là là là (bis)
Ce n'est qu' du tra là là là là, tra là là.

2

Quatre cents boulangers fournissent le pain blanc.
Ils ont d' la peine à vivre et se nuisent souvent;
Mals pour nous abreuver de "Gin et de Whiski",
Faut quinz' cents buvetiers!... C'est qu' on boit le Samed!
Y a ben du tra là là là (bis)
Ya ben du tra, ... etc.

3

Aussi dans Montréal, ce sont des faits connus,
Nous avons des buvett's à tous les coins des rues.
Mém' les coins actuels ne sont pas suffisants,
On parl' d'en faire poser encor' deux ou trois cents,
Ça parle au tra là là là (bis)
Ça parle au tra ... etc.

4

C'pendant les buvetiers ne sont jamais contents,
Peut-on imag'ner de pires exigeants?...
Faudrait que l'ouvrier verse tout son salaire
Dans leur coffre... Autrement ils se mett'nt en colère,
Et font du tra là là là (bis)
Et font du tra ... etc.

5

Pourtant à Montréal, tous nous le savons bien,
On leur vers' quinze millions!... vraiment c'n'est pas chrétien!
Pour des empoisonneurs c'est sur'ment cent fois trop...
Ils viv'nt comm' des pachas et s'engraissent au galop
Sur l'air du tra là là là (bis)
Sur l'air du tra ... etc.

6

A soixante dix ans mourait le Canadien,
Tandis que maintenant trente ans est l'âge moyen.
Chez nos pèr's les Normands on ne vit pas plus vieux...
Ces forts ont dépéri en d'venant des buveux.
Que c'est triste! Oh! là là là (bis)
Que c'est triste! Oh! là là là là, tra là là.

7

Or sus à la bouteille et sus aux buvetiers,
Vrais gibiers de prisons et de pénitenciers.
On sait quels citoyens on fabrique chez eux:
Rien que des assassins, des pochards et des gueux.
Quell' race! Oh là là là (bis)
Quell' race! Oh là là là là, tra là là.

Ignominie

Est - il rien sur la ter - re, Qui
 soit aus - si na - vrant Que l'é - trange mi -
 - sè - re Dupauvre in - tern - pé - rant? Que son sort mal -
 heu - reux, pa - raît triste et fâ - cheux.

1

Est-il rien sur la terre
 Qui soit aussi navrant
 Que l'étrange misère
 Du pauvre intempérant?
 Que son sort malheureux
 Paraît triste et fâcheux!

2

C'était un homme honnête
 Le plus fier des chrétiens...
 Il est féroce et bête
 Surtout parmi les siens,
 C'est l'oeuvre du poison
 Qu'on nomme "la boisson".

3

Il jette à la misère
 Sa femme et ses enfants.
 Et pour la vie entière
 Fait des êtres souffrants.
 Ah! pauvres malheureux!
 Votre sort est affreux.

4

Voyez sa pâle femme,
 Plus sombre que la mort;
 Des angoisses plein l'âme,
 Triste et malheureux sort!
 Rien n'est aussi navrant,
 Rien n'est plus déchirant!

5

Elle était belle et bonne,
 Cet ange du foyer,
 Mais l'alcool empoisonne
 Au lieu d'ensevelir.
 Il sème sous ses pas
 Le malheur, le trépas.

6

Ainsi chaque semaine,
 Grâce au Lord-Buvetier,
 Qui prend la bonne aubaine
 Du salaire en entier,
 La maison des buveurs
 Frémit de mille horreurs.

7

Dans combien de familles
 Sont les horreurs d'enfer!
 Que d'enfants et de filles
 Plus que chargés de fer;
 Les auteurs de leurs jours
 Ivres presque toujours.

8

Je revols cette scène
 Dans un affreux taudis:
 Une fillette blême,
 Ange du paradis,
 Ses parents ivres-morts:
 Oh! les tristes mentors!

9

La faiblesse inconsciente
 Des maîtres du pays,
 La convoitise ardente
 Des vendeurs de whisky,
 Voilà de nos malheurs
 Les sinistres auteurs.

10

Quelle longue complainte
 Sur un triste sujet!...
 Si j'épuisais la plainte
 Non, le dernier couplet...
 Je couvrirais de vers
 Plus que tout l'univers.

Table des matières

Guerre à la boisson	5
Complainte sur ces pauvres buvetiers	6
Pauv' p'tit gueux	9
Auguste l'ivrogne	10
Larme dangereuse	12
J'm'en fais d'la bile	13
Agréable nouvelle	14
Plein succès	16
Ivrogne converti	18
Martyre	19
N'entre jamais là, mon p'tit José	20
Le calvaire de la femme d'ivrogne	22
La Noël au foyer du buveur	24
Montréal	26
Ignominie	28

Cantiques et Chants de Tempérance

Annotés et illustrés

Publiés par "LA TEMPERANCE"

L'Attirance du Gouffre

par René P.

PETIT ROMAN ANTIALCOOLIQUE

Dédié spécialement aux écoliers
des écoles rurales.

1 ex. 5 ; 12 ex. **55 cts.** ; 50 ex. **\$2.00** ; 100 ex. **\$3.50.**

EN VENTE A LA
Maison Ste-Elisabeth,

29, Avenue Seymour,

MONTREAL.

PUBLICATIONS DE TEMPERANCE

POUR LA PROPAGANDE

Tous ces ouvrages sont en vente à la Maison Sainte-Elizabeth, 29 Avenue Seymour, Montréal.

P. HUGOLIN, O. F. M.

- Si femme savait! Si femme voulait!. — Femme contre intempérance. — 72 pages in-12, 8 gravures. 1 ex. 10 cts; 12 ex. \$1.00; 50 ex. \$3.00; 100 ex. \$5.00; 500 ex. \$22.00.
- Aux jeunes gens (Réquisitoire contre les hôtels), 16 pages 12-8 12 ex. 20 cts; 25 ex. 40 cts; 50 ex. 75 cts; 100 ex. \$1.65; 500 ex. \$5.00.
- L'Invincible Obstacle. Roman antialcoolique. 48 pages in-12. Prix 1 ex. 5 cts; 12 ex. 50 cts; 50 ex. \$1.75; 100 ex. \$3.00; 200 ex. \$5.00.
- If Women knew! If Women cared! — Woman against Intemperance. — 62 pages in-12, 8 gravures, 1 ex. 5 cts; 100 ex. \$4.00.
- De l'enseignement anti-alcoolique à l'école.—48 pages in-8, 1 ex. 10 cts.
- Premier Congrès de Tempérance à Montréal, 1909. Progrès-verbal et travaux. — 142 pages in-8, 1 ex. 15 cts; 12 ex. \$1.60; 50 ex. \$5.00; 100 ex. \$10.00.
- Bibliographie des ouvrages concernant la Tempérance, imprimés à Québec et à Lévis de 1761 à 1910. 165 pages in-8. Prix: 60 cts francs.
- Vous n'en direz tant. Réponses aux objections qui retiennent hors de la Société de Tempérance. (Deuxième série). 32 pages in-12. Mêmes prix que L'Invincible Obstacle.
- S'ils ayaient prévu! scènes et récits de tempérance. — 50c.
- Par la lutte et par l'Amour. — 10c.
- Cantiques et Chants de Tempérance notés et illustrés, 40 pp. in-8. 1 ex. 5 cts. — 12 ex. 50 cts. — 100 ex. \$3.50.
- Tracts de Tempérance, (8 pages chacun, illustrés). Prix franco: le cent, 40 cents, prix sur place. \$0.35.
1. Alcool—Voieur.—2. Alcool.—Poison.—3. Alcool—Bourreau.—4. Alcool—Electeurs & E/us. 5. Alcool et la Famille. 6. Souvenir de la Retraite de Tempérance: Cantique, et Formule d'Engagement des Membres de la Société de la Tempérance. 7. Enquête, 1912, par le R. P. Joachim-Joseph, O. F. M.
- Aux Jeunes: Travaillez et Aimez! 1912, par le R. P. Denis Cano, O. F. M., in-12, de 16 pages. Prix. la doz. \$0.15—le cent \$1.25.
- Cartes Postales Anti-Alcooliques (6 sujets différents) 10 cents la doz.
- Bon sang ne peut mentir.—Roman par le R. P. Denis, O. F. M. 1 ex. 5 cts; 12 ex. 50 cts; 50 ex. \$1.75; 100 ex. \$3.00; 200 ex. \$5.00; 1,000 ex. \$30.00.

